



N° 172 - MARS-AVRIL 2005
Le numéro: 2,50 \$ taxes comprises

Envoi de Poste-publications – Enregistrement n° 09388 – Convention n° 40011752
Port payé à Lac-Etchemin Parution: Avril 2005

L'OEUVRE DE «VIE D'AMOUR»:

Chemin apostolique et Épiphanie royale

par Marc ÉLIE

L'AVENT DU ROYAUME OU L'AVENT DE LA DAME DE TOUS LES PEUPLES - II

La Dame est envoyée par le Père pour faire advenir le Véritable Esprit Saint en cet Avent du Royaume: telle est la conclusion de la première partie de cette étude.

L'EXPÉRIENCE DU PEUPLE JUIF

L'attente du Royaume a duré tout au long de l'Ancien Testament qui révèle l'Alliance de Dieu avec le peuple juif. L'attente s'est poursuivie jusqu'à nos jours pour ce peuple qui aspire à voir le Messie promis. Cette attente sera comblée avec le retour du Christ. D'ores et déjà, il faut savoir qu'il existe, au sein du judaïsme, un courant minoritaire de personnes qui se rendent à l'évidence que le Christ est le Messie promis. Ce courant est discret mais fervent. Des voies se préparent pour le grand jour. Tout en conservant leur héritage religieux bien vivant, certains Juifs se joignent même à des chrétiens pour étudier et apprécier la richesse qu'apporte le Nouveau Testament quand on le greffe à l'Ancien Testament. Ils gardent leurs traditions religieuses mais adoptent la foi chrétienne. Cette tendance ira s'accroissant.

L'expérience du peuple juif est nécessaire à l'introduction définitive du christianisme au sein de tous les Peuples lors de la reconnaissance du seul et unique Messie.

L'Ancienne Alliance prépare la Rédemption. Chaque personnage – à partir d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, jusqu'à Moïse, les Rois et les Prophètes – apporte sa pierre, demandée par Yahvé Dieu, pour l'avènement du Messie. L'Alliance recèle aussi les prémices de la Co-Rédemption. L'Arche d'Alliance en est le cœur rayonnant. Les livres sacrés annoncent le mystère de la Co-Rédemption:



«Je mettrai une hostilité entre toi et la femme, entre ton lignage et le sien. Il t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon.» (Gn 3, 15)

«Et toi-même, une épée te transpercera l'âme! – afin que se révèlent les pensées intimes d'un grand nombre.» (Lc 2, 35)

«Jésus, voyant sa mère et, près d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à sa mère: "Femme, voici ton fils."» (Jn 19, 26)

Et la prière du Magnificat (Lc 1, 46-55) est de la même dimension prophétique.

«Un signe grandiose apparut au ciel: une Femme! Le soleil l'enveloppe, la lune est sous ses pieds et douze étoiles couronnent sa tête; elle est enceinte et crie dans les douleurs et le travail de l'enfantement.» (Ap 12, 1-2)

L'Apocalypse (aux versets 13 à 17 du chapitre 12) révèle, en un survol saisissant, le combat de la Femme protégeant le Royaume au moment où elle et ses enfants sont soumis aux attaques du Dragon.

Ces sources scripturaires fondamentales seront analysées ultérieurement.

LE DYNAMISME DE LA RÉVÉLATION

La Révélation n'est pas statique, figée dans le temps. La Révélation est dynamique, c'est-à-dire qu'elle est comme un organisme vivant qui se développe et s'enrichit. Son souffle est ouvert et non pas fermé, accueillant et non pas rigide. Son souffle est le dynamisme de l'Esprit Saint qui enfante, génère, fortifie. Dénier à la Révélation cette ouverture spirituelle, c'est faire fi des acquis de l'histoire de l'Ancienne Alliance et de la Nouvelle Alliance. Oui, il y a le bloc solide et immuable de la Rédemption, mais il y a aussi la compréhension de la Rédemption qui se développe dans le temps et qui, pour atteindre sa plénitude, a besoin de l'analyse de toutes les générations successives. Prendre appui sur le caractè-

rière immuable de la Révélation scripturaire pour affirmer qu'il est impossible que Dieu révèle aux âmes mystiques sa volonté et d'autres notions spirituelles serait grandement téméraire et même injuste, car le développement du christianisme s'est bâti de siècle en siècle sur de nouvelles notions spirituelles – provenant tantôt de l'interprétation du Magistère et tantôt de révélations privées – venues compléter d'une certaine manière la Révélation initiale.

Parfois, les nouvelles notions sont apparues avant la révélation privée, comme dans le cas de l'Immaculée Conception: à Lourdes, en France, Marie est venue confirmer le titre qui lui avait été donné par le dogme promulgué quatre ans auparavant par l'Église, quoique la Vierge soit allée plus loin que l'Église qui s'est limitée simplement à la reconnaître comme ayant été «conçue sans péché». Mais, dans plusieurs autres cas, c'est l'inverse qui s'est produit; la révélation privée, qui venait en aide à l'Église, a parfois dû attendre plusieurs décennies ou siècles avant d'être reconnue. Il y a l'exemple manifeste de la dévotion au Sacré-Coeur de Jésus. Le culte de la Divine Miséricorde, révélé à Soeur Faustine, est un autre exemple frappant. D'abord, la Sacrée Congrégation pour la Doctrine de la Foi a fait une mise en garde sévère contre cette nouvelle notion jugée non conforme sous le pontificat du Pape Jean XXIII. Or, le Pape Jean-Paul II a renversé ce jugement, de sorte que cette nouvelle notion issue d'une révélation privée est devenue une fête de l'Église universelle, fixée au deuxième dimanche de Pâques. Comme quoi, l'Église condamne d'abord ses mystiques et, par la suite, les canonise.

(suite à la page 3)

L'AVENT DU ROYAUME OU L'AVENT DE LA DAME DE TOUS LES PEUPLES - II

(suite de la page 1)

Il arrive que certains auteurs citent saint Jean de la Croix pour justifier leur fermeture vis-à-vis de ce que peuvent apporter les révélations privées au développement du dogme et de la foi. Saint Jean de la Croix avertit en effet les âmes qu'il y a un réel danger de se fourvoyer dans les considérations relatives aux révélations et aux apparitions. Dans le contexte de la direction des âmes, trop souvent enclines à laisser courir une imagination spirituelle débridée, il faut de la prudence. Mais il est cependant difficile de croire que le commentaire de Jean de la Croix s'adresserait aux grands maîtres spirituels, femmes et hommes, qui ont contribué – et qui contribuent encore en notre temps – à l'avancement de la théologie par les révélations privées qu'ils reçoivent.

Au contraire, tout en faisant des mises en garde justifiées, saint Jean de la Croix enseigne qu'il faut respecter les voies mystiques. Il commence par situer l'élève, le néophyte ou l'âme fervente par rapport aux modes et aux catégories d'interventions de Dieu dans l'âme de ses serviteurs. Lui laisser la parole est la meilleure manière de donner une idée de son ouverture à cet égard :

«Ce murmure divin qui pénètre par l'ouïe de l'âme est non seulement, comme nous l'avons dit, une substance toute comprise, mais encore une vue de vérités nouvelles qui lui est donnée sur la Divinité, ou une révélation de ses secrets les plus intimes. D'ordinaire en effet, toutes les fois que la Sainte Écriture raconte que quelque communication de Dieu a été faite à l'âme par l'intermédiaire de l'ouïe, il s'agit d'une manifestation de ces vérités toutes pures à l'entendement ou de la révélation des secrets de Dieu. Ce sont des révélations ou visions purement spirituelles qui sont données exclusivement à l'âme, sans le secours ou l'aide des sens. Voilà pourquoi les connaissances que Dieu communique à l'âme par l'ouïe intérieure sont très élevées et très certaines.» (Le cantique spirituel de saint Jean de la Croix, explication des strophes 13 et 14)

Le charisme de Marie-Paule opère conformément aux indications de saint Jean de la Croix. Mais il y a plus, car il y a également chez elle un mode de connaissance mystique très pur, d'esprit à esprit. Il en sera question plus tard. Toute l'oeuvre et toute la vie de Marie-Paule baignent dans une telle atmosphère surnaturelle. Les preuves les plus éloquents de son authenticité sont données au fil des milliers de pages de *Vie d'Amour* : on y voit le cheminement intime de tant de personnes dont la conversion ou le renouvellement de foi enrichit l'Église. Ces personnes sont témoins de la réalisation de paroles prophétiques et découvrent en leur âme ce qu'est la sainteté, grâce à une Femme à qui Dieu confie une mission exceptionnelle : celle d'agir en son nom pour sauver le monde «en ce temps qui est Notre Temps».

Saint Jean de la Croix explique ce que sont les manifestations surnaturelles : «Et tout d'abord, il faut savoir que la révélation n'est pas autre chose que la découverte de quelque vérité cachée, ou la manifestation de quelque secret ou mystère. Ainsi par exemple, Dieu fait comprendre à l'âme une chose; il lui manifeste une vérité; il lui découvre certains de ses oeuvres passées, présentes ou futures. (...)

«Or ces révélations qui appartiennent à la seconde catégorie, Dieu les accorde encore de nos jours à qui bon

lui semble. Il a coutume de révéler à certaines personnes le temps qu'elles ont à vivre, les travaux qu'elles endureront, ce qui doit arriver à telle ou telle personne ou se passer dans tel ou tel royaume, etc. Il découvre même des vérités renfermées dans les mystères de la foi et en donne à l'esprit l'intelligence; cependant ce n'est pas là ce qu'on appelle proprement une révélation puisqu'il s'agit d'une vérité déjà révélée, mais c'est plutôt une manifestation ou une exposition d'un dogme déjà connu.» (La montée du Carmel, livre II, chap. XXIII, XXV)

Toute révélation est un très grand mystère qu'il est à la fois difficile et facile d'approcher. Parce que toute approche est relative : elle est tributaire d'un langage dépendant du milieu de vie, de la formation spirituelle, de la naissance. Bagage de la naissance : le mot est plus important qu'il ne le paraît. Il est même fondamental, car celui qui naît juif, musulman, bouddhiste, catholique, orthodoxe, protestant, etc., est influencé par le cadre étroit de son éducation religieuse particulière – à moins d'adhérer ou de se convertir à une autre religion, ou à moins d'intégrer toute l'influence des autres religions, ou à moins d'être guidé surnaturellement par Dieu conduisant l'âme choisie selon ses vues. L'important en la matière, c'est de ne pas juger avant le temps des moissons. L'Évangile conseille judicieusement de laisser croître l'ivraie et le bon grain en même temps, de ne pas chercher à arracher ce que l'on croit être l'ivraie, de peur de faire disparaître le bon grain. Leçon de confiance. Leçon d'ouverture. Leçon de croissance.

RÉVÉLATION PRIVÉE ET ÉVANGILE

Le christianisme prend appui sur des révélations privées faites à un couple de jeunes Juifs, Marie et Joseph :

«Le sixième mois, l'ange Gabriel fut



L'ange et Marie

envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, du nom de Nazareth, à une vierge fiancée à un homme du nom de Joseph, de la maison de David; et le nom de la vierge était Marie. Il entra et lui dit : «Réjouis-toi, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi.» À cette parole, elle fut toute troublée, et elle se demandait ce que signifiait cette salutation. Et l'ange lui dit : «Sois sans crainte, Marie; car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu concevras dans ton sein et enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus. Il sera grand, et sera appelé Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père; il régnera sur la maison de Jacob pour les siècles et son règne n'aura

pas de fin.» Mais Marie dit à l'ange : «Comment cela sera-t-il, puisque je ne connais pas d'homme?» L'ange lui répondit : «L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre; c'est pourquoi l'être saint qui naîtra sera appelé Fils de Dieu. Et voici qu'Élisabeth, ta parente, vient, elle aussi, de concevoir un fils dans sa vieillesse, et elle en est à son sixième mois, elle qu'on appelait la stérile; car rien n'est impossible à Dieu.» Marie dit alors : «Je suis la servante du Seigneur; qu'il m'advienne selon ta parole!» Et l'ange la quitta.» (Lc 1, 26-38)

Avant la naissance de Jésus, Joseph se met à douter de Marie parce qu'il voit qu'elle est enceinte et il pense la répudier : «Alors qu'il avait formé ce dessein, voici que l'Ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : «Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ta femme : car ce qui a été engendré en elle vient de l'Esprit Saint; elle enfantera un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus : car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.» Une fois réveillé, Joseph fit comme l'Ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse; et, sans qu'il l'eût connue, elle enfanta un fils, auquel il donna le nom de Jésus.» (Mt 1, 20-21.24-25)

Face à la menace d'Hérode qui veut se débarrasser de l'Enfant Jésus, le Ciel intervient encore : «Après leur départ, voici que l'Ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : «Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte; et restes-y jusqu'à ce que je te le dise. Car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr.» Il se leva, prit avec lui l'enfant et sa mère, de nuit, et se retira en Égypte.» (Mt 2, 13-14)

Plus tard, Jésus de Nazareth suit la voix et la volonté de son Père pour marcher, enseigner, proclamer la Bonne Nouvelle. Le Baptême de Jésus par Jean Baptiste est une grande révélation privée manifestant la gloire de la Trinité et inaugurant la mission de Jésus. Plus tard encore, Saul – grand persécuteur de chrétiens –, reçoit sa mission par voie mystique et privée; il devient saint Paul et il est considéré comme apôtre, au même titre que saint Pierre.

Ainsi les évangiles relatent abondamment les manifestations surnaturelles qui entourent l'avènement du Fils de Dieu – malgré l'ignorance, sinon l'opposition systématique des Autorités religieuses juives, notamment le Sanhédrin, la plus haute institution juive.

Même si la continuité spirituelle est révélée par le Ciel, tout est cependant nouveau dans la relation entre Jésus et l'Autorité religieuse. Le lien ne se fait pas. Même si quelques-uns de ses chefs font exception, l'institution reste sur ses gardes et nourrit son endurcissement. Elle ne peut accepter de s'écarter, selon elle, des interprétations reconnues de la loi de Moïse. Elle se scandalise des propos de Jésus qui bouleversent ses habitudes. Elle craint perdre son autorité et ses privilèges. Elle ne perçoit pas l'évolution spirituelle en train d'étendre l'influence du judaïsme aux nations païennes qui pourront désormais s'ouvrir aux vertus de l'enseignement d'Abraham, de Moïse et des prophètes concernant les Écrits Sacrés relatifs à l'Alliance de Dieu avec son peuple.

Il en va de même «en ce temps qui est Notre Temps», temps prévu et annoncé dans les Messages de la Dame de Tous les Peuples et en son corollaire, l'Oeuvre de *Vie d'Amour*. Une Oeuvre d'Amour qui s'inscrit dans l'histoire du nouvel Israël de la foi, c'est-à-dire le christianisme. Il y a l'histoire de l'Alliance de Dieu avec le peuple juif. Il y

a l'histoire de la nouvelle Alliance avec le christianisme. Et maintenant se dessinent les contours d'une nouvelle histoire avec comme centre la Dame de Tous les Peuples, une histoire que les théologiens devront certainement définir plus tard, quand tout sera achevé.

THÉOLOGIE D'ADRIENNE VON SPEYR

Convertie au catholicisme en 1940, Adrienne von Speyr (1902-1967), médecin et grande mystique suisse, apporte sa contribution à la compréhension de la doctrine et de la foi. Ce qu'elle reçoit par voie mystique, elle le dicte aussitôt. Il s'agit surtout de commentaires relatifs à la Bible, écrits dans un langage théologique qui rivalise avec la théologie classique. Depuis sa conversion, elle est accompagnée et guidée par le Père Hans Urs von Balthasar (1905-1988), théologien de renom, nommé cardinal quelques jours avant sa mort. Forte de son expérience protestante, de ses voies mystiques et de son vécu matrimonial, Adrienne manifeste une grande ouverture spirituelle.

Lire la sélection de textes d'Adrienne von Speyr reproduits ci-dessous pourrait introduire plus d'équilibre et de sérénité dans l'attitude manifestée par les Autorités religieuses envers l'Armée de Marie et sa Fondatrice, car leurs «craintes» ont engendré un véritable ostracisme. Les membres de l'Armée de Marie et de ses Oeuvres affiliées vivent en effet dans les catacombes depuis 1987, date à partir de laquelle leurs célébrations et leurs rencontres de prière ont été bannies des églises et qu'ils ont dû trouver refuge dans des maisons privées pour leurs réunions locales et dans de grandes salles pour leurs célébrations solennelles accueillant jusqu'à 5 000 personnes. De plus, en 2001, la Note doctrinale des Évêques catholiques du Canada a «enfoncé le clou» d'un jugement péremptoire, prononcé sans dialogue ni discussion sur les sujets mis en cause.

«Le dogme a une base de vérité immuable; à partir de celle-ci il s'ouvre sur l'infini de la vérité vivante et inépuisable en Dieu. Objectivement, il a un point de départ absolu, mais dès qu'il est conçu subjectivement, il y a toujours en lui quelque chose de relatif, puisque ici la vérité absolue ne peut être saisie que de manière partielle et imparfaite et se trouve engagée dans un mouvement de foi vers le Seigneur. La vérité de Dieu est infinie; par conséquent dans un énoncé dogmatique elle ne peut être qu'ébauchée. La mesure de la vérité dogmatique, c'est le Seigneur lui-même; or le Seigneur voit toute chose autrement et de façon infiniment plus riche que n'importe quel croyant» (Hans Urs von Balthasar, *Adrienne von Speyr et sa mission théologique*, Apostolat des éditions, 1978, pp. 96-97).

«Dans le catholicisme (...), tout pourtant est plein de mystères. Bien que rien n'y soit caché, beaucoup de choses, sans la charité, restent voilées à l'intelligence; ce qui lui paraît limité ne se manifeste dans sa véritable infinité que par l'amour. Ce que l'intelligence ne parvient pas à entendre est pour elle inacceptable; mais que vienne s'y joindre l'amour, et toutes les frontières de la vérité sont repoussées. (...)

«Pour le sens de l'amour, tous les mystères (...) sont véritablement (...) mystiques, et suscitent de ce fait une interprétation inépuisable. Tout ce qui touche à l'amour est toujours plein de mystère...» (id., p. 95).

«Dieu aime tant le monde qu'il veut lui montrer des aspects toujours nouveaux de son amour. C'est pourquoi il conduit inlassablement du centre vers la périphérie, pour enrichir le centre. Il le fait encore durant les siècles chrétiens, bien que tout soit déjà compris dans la Bible. Tout est là, mais personne ne connaît la plénitude de l'Écriture. (...) L'imagination de Dieu est sans cesse à l'oeuvre pour tirer l'Église de son embourgeoisement» (id., pp. 97-99).

«C'est lui qui éclaire le tout et il a le temps d'attendre que jaillisse le résultat auquel il tient et qui justifie après coup tout ce qui a produit ce résultat. C'est en cela que consiste aussi l'éternel imprévu de Dieu. (...) Mais on ne saurait jamais tirer des prémisses de Dieu les conclusions que lui-même envisage. Jamais à partir de ses promesses nous ne pouvons prévoir comment elles se réalisent. La véritable portée de la promesse n'est révélée que par son accomplissement» (id., pp. 99-100).

Le mot à retenir du texte d'Adrienne von Speyr est «l'amour». Or «l'amour» est le thème central de *Vie d'Amour* inspiré par le Seigneur pour relater un parcours mystique s'identifiant à la Passion du Rédempteur et menant au mystère de la Co-Rédemption. Quelques phrases, extraites du commentaire d'Adrienne, donnent, en une formulation théologique fulgurante, la juste mesure de l'Oeuvre de *Vie d'Amour*.

«(...) bien que tout soit déjà compris dans la Bible. Tout est là, mais personne ne connaît la plénitude de l'Écriture. (...) Beaucoup de choses, sans la charité, restent voilées à l'intelligence; ce qui lui paraît limité ne se manifeste dans sa véritable infinité que par l'amour. (...) Tout ce qui touche l'amour est toujours plein de mystère. (...) La véritable portée de la promesse n'est révélée que par son accomplissement.»

LE TEMPS DE LA FEMME

Les Messages de la Dame de Tous les Peuples, donnés à Ida Peerdeman, âme privilégiée d'Amsterdam, en Hollande, de 1945 à 1959, forment une trame unique préparatoire à l'avènement de la Dame de Tous les Peuples. Les Messages d'Amsterdam reprennent l'élan prophétique d'Ézéchiel, de Daniel, de Malachie, de l'Apocalypse. Leur caractère foncièrement actuel révèle que les événements du monde contemporain sont en symbiose étroite avec la demande pressante de la Dame que soit promulgué le troisième et dernier dogme marial: celui de la Co-Rédemption.

Les Messages des années 1945 à 1959 ont eu un prolongement dans les Expériences eucharistiques de la voyante Ida Peerdeman, de 1958 à 1984.

La Prière et l'Image de la Dame de

Tous les Peuples ont reçu, au fil des ans, l'imprimatur de quelques centaines d'évêques et du Cardinal Albert Decourtray, primat des Gaules, en 1994. Le culte public et la récitation de la Prière ont reçu l'approbation officielle de l'évêque d'Amsterdam, S. Exc. Mgr Hendrik Bomers, et de son auxiliaire, S. Exc. Mgr Joseph-Marie Punt, le 31 mai 1996. Par la suite, S. Exc. Mgr Punt, devenu évêque titulaire, a reconnu, le 31 mai 2002, le caractère surnaturel des apparitions de la Dame de Tous les Peuples.

Dans une vision, Ida décrit le cadre lumineux et musical qui entoure l'annonce de l'arrivée du temps de la Dame et la majesté sublime qui s'en dégage: «Pendant la célébration eucharistique dans notre chapelle, je vis, lors de la communion, la Lumière venir et se répandre sur tous ceux qui étaient là. (...) J'entendis la Voix qui dit clairement: "Le temps de la Dame de Tous les Peuples comme Co-Rédemptrice va commencer.»

«Alors une musique céleste se fit entendre à mes oreilles et je vis une couronne magnifique, scintillante comme des diamants...» (*Les Expériences eucharistiques*, 25 mars 1984, p. 155)

L'Église rénovee est annoncée en termes vivants, à la fois symboliques et réels. Il s'en dégage une spiritualité conforme à l'Église de toujours et ouverte aux lumières nouvelles de l'Esprit Saint: «La porte s'ouvrit lentement. La Voix disait: "Entrez.»

«Tout était Lumière autour de moi. Et à travers la Lumière, je vis une grande communauté. Et il y avait de la joie, à l'intérieur, là-bas. Et j'entendis: "Voilà l'Église, la Communauté, qui s'ouvre.»

«Tout à coup la triple Lumière se répandit sur cette Église, cette Communauté, et j'entendis: "La Dame aussi est là, dans toute sa splendeur et majesté. Elle qui est née et M'a porté dans son sein.»

«La Dame était tout inondée de cette triple Lumière, à tel point que je ne pouvais pas La voir, mais je sentis sa présence. Le Personnage lumineux sortit alors de cette porte et Il montra cette route qui s'en allait vers la gauche et dit: "Voyez-vous ce qui, chez vous, fait défaut? Elle, la Dame, n'était pas là. C'est devenu comme un désert creux et nu, privé de son contenu. C'est pourquoi Je vous demande: revenez! La Dame en fait partie. Si vous le voyez dans cet esprit, votre Église renaîtra.»

«Pendant que l'on prononçait ces paroles, je voyais le Vatican et un Pape. J'ai vu alors une Église, une Communauté, inondée de Lumière et je reçus cette impression: une nouvelle Église, re-née...» (id., 8 septembre 1974, pp. 69-70)

«Alors j'entendis la Voix disant avec force: "Et vous, Mon Pasteur (je vis

alors un Pape), avant de venir vers Nous, Je veux vous demander: apportez Celle que J'ai envoyée en tant que Dame de Tous les Peuples dans l'Église, la Communauté. Cela appartient à votre Primauté." (...) "Le monde est en détresse. Apportez Celle qui devait tout précéder, dans le monde. Soyez fidèles. Ne craignez rien.»

«Alors tout changea devant mes yeux et je regardai au loin. J'entendis de nouveau la Voix disant: "Voyez ce qui est arrivé." Et je vis une Église complètement rénovee. "Cela est pour plus tard", entendis-je et je reçus en moi: "Et cependant, pour l'essentiel il n'y a rien de changé."» (id., 15 août 1974, pp. 67-68)

RENAISSANCE DE L'ÉGLISE

La Dame dit expressément: «Votre Église renaîtra (...), une nouvelle Église, re-née...» Les conditions de cette renaissance sont en place. Tôt ou tard, l'Église s'ouvrira à «Celle qui devait tout précéder, dans le monde». Déjà, chez le petit reste entourant la Femme, les conditions sont réunies. L'Église doit s'ouvrir à l'appel de la Dame. Qu'elle n'ait pas peur, car la Dame a dit: «(...) pour l'essentiel il n'y a rien de changé.»

RIEN N'A CHANGÉ... MAIS TOUT A CHANGÉ...

«J'ai vu alors une Église, une Communauté, inondée de Lumière et je reçus cette impression: une nouvelle Église, re-née...»

Le message est clair: l'essentiel est sauvegardé. Il faudra s'y tenir. Néanmoins, il y a un renouvellement complet de l'Église, enrichie notamment par une présence mariale plus évidente en son mystère plénier. Il n'y a surtout pas quelque «diminution» que ce soit de sa tradition sacramentelle, morale et doctrinale. Qui plus est, ce dépôt qui demeure ferme est le roc inébranlable sur lequel s'édifie la Communauté de l'Amour proposée à tous les peuples par la Femme, sous la direction de l'Esprit de Vérité.

De plus, le Seigneur donne à l'humanité les preuves irréfutables de sa présence sanctifiante, comme jadis à nos Pères dans la foi. Les preuves sont de divers ordres:

- preuves théologiques et exégétiques émanant de l'étude approfondie des textes sacrés qui révèle leur inspiration divine certaine;
- preuves fournies par l'approfondissement de la foi des croyants;
- preuves spirituelles offertes par les âmes privilégiées et les prophètes transmetteurs de la parole de Dieu à leurs contemporains;
- preuves et signes tangibles attes-

tant que Dieu est réellement présent au milieu de son peuple.

Tous ces facteurs sont présents dans l'Oeuvre de l'Armée de Marie offerte à notre temps, notamment en ce qui a trait aux preuves théologiques et exégétiques. Il faut s'y arrêter, car il y a, selon toute probabilité, un événement fondateur tout à fait extraordinaire à la base de l'Oeuvre de l'Armée de Marie. Cet événement se dégage du chapitre 53 du premier volume de *Vie d'Amour*. Le thème «L'Heure du crucifiement est arrivée» est soutenu par une structure littéraire unique qui rejoint les structures littéraires courantes dans la Bible, c'est-à-dire la répétition circulaire des mêmes thèmes, expressions et mots synonymes, de manière à ce que les idées se répondent d'un paragraphe à l'autre à intervalles plus ou moins réguliers. Phénomène absolument inconnu de la Fondatrice! Et pourtant, il se concrétise en ce chapitre de gloire où la révélation privée explose en paroles indicatrices précisant contre toute attente le projet de Dieu pour notre temps. Ce projet réside en la Dame choisie depuis toujours pour mener le combat de l'Armée de Marie, choisie par le «Dieu des armées», le Dieu biblique comme il se révèle à maintes reprises dans les Écrits Sacrés.

Ainsi, il est clair et manifeste que ce chapitre 53 projette une prodigieuse lumière sur les événements relatés dans *Vie d'Amour*. Les preuves fournies par l'analyse exégétique et littéraire de cette série de phrases amènent le lecteur à se questionner sur l'origine surnaturelle de la qualité de l'expression soumise à son attention. Une intelligence supérieure à la nature humaine a vraiment présidé à l'inspiration et à la rédaction de ce monument de grâces qui est devenu au fil des ans l'événement fondateur de l'Oeuvre de *Vie d'Amour* dont sont sortis l'Armée de Marie, la Famille et la Communauté des Fils et Filles de Marie, les Oblats-Patriotes, l'Institut Marialys et la Communauté de la Dame de Tous les Peuples. Voilà pourquoi le contenu de ce chapitre 53 a toujours indisposé les Autorités religieuses. Il faut relire l'analyse de ce chapitre et se pénétrer des tableaux correspondants qui en dissèquent le texte (voir *Le Royaume*, n° 164, novembre-décembre 2003, «Charisme fondamental – Épiphanie mariale I», pp. 14-16).

Vie d'Amour est une promesse: celle d'un épanouissement qui révèle les richesses inouïes de l'infinie Miséricorde du Coeur de Dieu à la recherche de l'humanité, à travers la Femme venant réunir Tous les Peuples. Une promesse d'amour. La promesse de la Co-Rédemption. La promesse du Royaume. La lutte sera dure, mais la victoire promise sera à la mesure du combat.

Le 25 janvier 2005

Marc Élie

La bénédiction par l'image

Dans l'Armée de Marie, nous savons les grâces qui accompagnent la bénédiction par l'image. Étant membre de l'Armée de Marie depuis 20 ans, j'ai, en 1986, à son insu, consacré ma belle-mère Mme Florida Courchesne par ce rituel apparenté aux sacramentaux.

Tout au long de sa vie, son amour pour Marie s'intensifia. Le 5 décembre, elle manifesta de la douleur et de la faiblesse plus qu'à l'habitude. Étant présente avec mon mari et ma belle-soeur, je dis que Marie pouvait lui offrir un beau cadeau le jour de l'Immaculée Conception, le 8 décembre: celui de lui accorder la grâce d'«aller la voir un jour au ciel», chant qu'elle affectionnait particulièrement.

Le 6 décembre, son médecin l'examina et constata qu'elle pourrait partir dans une semaine ou plus tard, car des malades ont un regain de vie avant le grand départ. Elle s'envola vers le ciel le 8 décembre

2004, vers 10 heures de l'avant-midi, deux jours après la visite du médecin.

De retour à la maison le 8 décembre au soir, je dis à mon mari: «Et si c'était l'Immaculée Conception représentée sur l'image?» Il s'était écouté beaucoup de temps depuis la dernière fois où j'avais pris connaissance de l'image. J'avais oublié. En fouillant dans mes archives, voilà que je trouve la lettre et l'image de la consécration sur laquelle figurait Marie. C'est alors que j'ai eu une belle émotion: la Sainte Vierge debout dans la grotte de Lourdes, les mains jointes, entourée des mots: «Je suis l'Immaculée Conception.» C'est beau, n'est-ce pas?

Le lendemain de sa mort, soit le 9 décembre, c'était l'anniversaire de naissance de sa fille Lucie décédée depuis 29 ans. Elle lui a réservé une surprise... La famille se réunit pour décider de la date des funérailles. Pour différentes raisons, le lundi 13 décembre l'emporta sur le samedi 11 décembre. Mon mari, heureux de la grâce du 8 décembre ac-

cordée à sa mère, demanda à Christiane Leblanc (membre de l'Armée de Marie) si l'on pouvait, pour les funérailles, retenir les services de la Chorale Fidelys. Il voulait que sa mère soit comblée de beaux cantiques à Marie.

Christiane accepta (c'était sa seule journée libre) en me disant: «Le 13 décembre, c'est la fête de sainte Lucie.» J'en fus encore émue, car je n'en savais rien. Ainsi Lucie, sa fille, l'attendait Là-Haut, en la fête de sa patronne. Quelle délicatesse de la Sainte Vierge! Cette grand-maman, mère de 12 enfants, méritait bien ces trois grâces:

- sa mort le 8 décembre,
- ses funérailles le jour de la fête de sainte Lucie,
- la Chorale de l'Armée de Marie.

Elle est décédée à l'âge vénérable de 93 ans. C'est la maladie d'Alzheimer qui l'emporta. Elle ne reconnaissait plus ses enfants, et pourtant elle se souvenait des paroles des cantiques et des ave.

Pierrette B.-Courchesne